

# LE SYSTEME PRONOMINAL DU FONGBE : ANALYSE MORPHOSYNTAXIQUE

**Mahougbe Abraham OLOU,**  
Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
olouabram@gmail.com

## Résumé

*Les études descriptives sur les pronominaux en fongbè ne se sont pas focalisées sur leur morphologie, ni sur leur morphologie en rapport avec leurs fonction et position syntaxiques. Le présent travail analyse donc la morphologie et la morphosyntaxe des pronoms en fongbè. Nous nous sommes inscrit, à cet effet, dans les modèles d'analyses de J. Vernaudon (2010), de B. Schwischay (2001) et de D. Creissels (1991). Pour ce faire, nous avons recensé les pronoms illustrés par des énoncés, défini leur typologie, analysé leurs morphologie par type en dehors et suivant leurs fonctions syntaxiques. Les résultats ont montré que les types de pronoms, sauf les relatifs, sont généralement de structures morpho-syllabiques complexes. Par ailleurs, les pronoms ne varient généralement pas en morphe selon leurs fonctions et positions syntaxiques. Les pronoms fɔn en général sont donc de forme complexe et invariable malgré ses divers environnements linguistiques.*

**Mots-clés:** fongbè, systèmes pronominaux, morphologie complexe, facteurs grammaticaux, formes invariables

## Abstract

*The descriptive studies on the pronouns in the Fɔn language are not focused on their morphology, and their morphology relative to their syntactical function and position. So, this article aims at analyzing the morphology and the morphosyntax of the pronouns in Fɔn language. We based, to that effect, on the analyzing models of J. Vernaudon (2010), B. Schwischay (2001) and of D. Creissels (1991). To do this, we have identified the pronominal illustrated by statement, define their typology, analyzed their morphology by type outside and according to their syntactic function. The results have shown that the types of pronouns, apart from the relatives, are generally from complex morphosyllabic structures. Moreover, the pronouns don't generally vary in written form based on their syntactical*

*functions and positions. Fon pronouns in general are therefore complex and invariable despite its various linguistic environments.*

**Key-words:** *Fon language, pronominal systems, complex morphology, grammatical factors, unchanging forms*

## **Introduction**

Le présent article s'inscrit dans le contexte des travaux consacrés à la description des pronoms en *fongbè*, langue véhiculaire du Sud-Bénin faisant partie des langues *-gbè* du groupe *kwa* de la famille Niger-Congo. Elle est, sur le plan morphologique, analytique de type isolant (la plupart des mots sont simples et sans flexion ; leurs fonctions et catégories sont définies par leurs sens et positions dans les énoncés) et, sur le plan syntaxique, de type SVO (sujet-verbe-objet). Comme les autres langues béninoises, le *fongbè* n'est pas encore enseignée à l'école. Mais, elle est introduite dans des programmes et des séances d'alphabétisation en langues nationales, ce qui lui a valu la confection de quelques documents didactiques en la matière. Ce faisant, elle fait partie des langues privilégiées qui pourraient être introduites dans le système éducatif du Bénin. C'est surtout dans cette dynamique que s'inscrivent les travaux scientifiques sur le système grammatical du *fongbè* dont son système pronominal.

A ce sujet, les auteurs ont défini la typologie des pronoms en *fongbè*, mais ils ne se sont pas penchés pour autant sur les structures morphologiques de ces pronoms, ni sur leurs éventuelles variantes morpho-phonologiques (allomorphes) en rapport avec leurs fonctions syntaxiques (sujet, objet) et leurs environnements dans les énoncés. Ceci étant, nous n'avons pas une idée précise de la façon dont chaque type ou sous-type de pronoms se caractérise sur le plan morphosyntaxique. Or, les

types et sous-types de pronoms en *fɔngbè* se distinguent par leurs structures morphologiques qui peuvent varier selon leurs fonctions et environnements syntaxiques. Même à l'intérieur de chaque type ou sous-type de pronoms, des structures morphologiques diverses peuvent se dessiner. Tous ces aspects morphosyntaxiques participent autant du système pronominal du *fɔngbè*. Mais avant tout, la typologie des pronoms en *fɔngbè* pose aussi un problème. D'une part, les sous-catégories des pronoms dits « personnels » ont été définies à la fois sur la base de leurs fonctions syntaxiques (sujet, objet) et de leurs charges sémantiques. Or, généralement, les pronoms dans les langues du monde, objets d'enseignement, sont catégorisés uniquement sur la base de leurs charges sémantiques. D'autre part, toutes les sous-catégories des « personnels » n'ont pas été identifiées. Une redéfinition de la typologie des « personnels » en *fɔngbè* s'impose donc au préalable. Spécifiquement à ce niveau, A. B. Akoha (1983) a analysé quatre sous-types de « personnels » en *fɔngbè* : les personnels logophoriques <sup>1</sup>, emphatiques, sujets et objets. Mais, les « personnels » injonctifs ou de souhait et les « personnels » réfléchis n'ont pas été identifiés. Or, ils font partie des « personnels » que nous considérons maintenant comme des pronoms de conjugaison (car les plus utilisés dans la conjugaison des verbes contrairement aux autres types de pronoms qui malgré tout renvoient plus ou moins aussi à des personnes). Dans le même sens, M. da Cruz (1983) n'a pas identifié parmi les sous-types de « personnels » en *fɔngbè*, les logophoriques, le pronom injonctif ou de souhait ; il n'a pas distingué les emphatiques des réfléchis en les fusionnant sous le type des réfléchis ; il a

---

<sup>1</sup> Le terme a été initialement proposé par C. Hagège (1974, p.287) « [...] pour désigner une catégorie particulière de substituts, personnels et possessifs, qui réfèrent à l'auteur d'un discours ou à un participant dont sont rapportées les pensées »

distingué, à l'image de A.B. Akoha (1983), les «personnels sujets» et les «personnels objets dans sa typologie. Il en est de même pour K.N. Agbla (2014).

Ce travail essaie donc d'analyser, en partant bien sûr d'une typologie des pronoms de conjugaison redéfinie, la morphologie et la morphosyntaxe des pronoms en *fɔngbè*, au sens de J. Vernaudo (2010) / B. Schwischay (2001) et de D. Creissels (1991). J. Vernaudo (2010) et B. Schwischay (2001) proposent un modèle d'analyse morphologique des mots en procédant par segmentation des mots en morphes (représentations graphiques des plus petites unités de sens) suivant les rapports entre les sens des morphes et le sens global du mot. Ils tiennent aussi compte des variantes morpho-phonologiques (allomorphes) des morphes en fonction de leurs contextes phonologiques, morphologiques ou syntaxiques. Tout ceci met en évidence des mots simples, des mots complexes à savoir des dérivés, composés et des mots complexes qui ne sont ni des dérivés, ni des composés. Quant à D. Creissels (1991), il a développé des notions syntaxiques sur des catégories de mots (nom, pronom, verbe,...) et sur des fonctions syntaxiques (sujet, objet,...) attestées aussi dans les langues négro-africaines.

Les énoncés mettant en évidence les pronoms en *fɔngbè* sont issus de M. Da Cruz (1983, 1991), de A.B. Akoha (1980, 1983,2010), H. Hoftmann (1993), K.N. Agbla (2014). Nous avons d'abord recensé tous les pronoms illustrés par lesdits énoncés pour en faire une typologie plus appropriée sur la base de leurs valeurs sémantiques. Ensuite, nous avons analysé les morphologies de chaque type et sous-type de pronoms en dehors de tout énoncé. Enfin, nous avons analysé leurs comportements

morpho-phonologiques suivant leurs fonctions et environnements syntaxiques.

Nous avons étudié les pronoms de conjugaison, ensuite, les relatifs, les possessifs, les démonstratifs, et enfin les indéfinis suivis des interrogatifs.

## 1. Les pronoms de conjugaison en *ɓngbè*

Ils renvoient à des êtres humains, mais aussi non humains et ont des rapports étroits avec la conjugaison des verbes. Leurs fonctions sémantiques nous ont amené à en distinguer cinq sous-types:

### 1.1. Les pronoms courants de conjugaison

Ce sont les pronoms qui renvoient aux première, deuxième et troisième personnes du singulier et du pluriel dans la conjugaison traditionnelle des verbes. Il s'agit des pronoms sujets: *n̂* (je), *â* (tu), *mi* ('Vous' de politesse), *ê* (il/elle), *mî* (nous), *mi* (vous), *yě* (ils/elles) et des pronoms objets: *mî* (me), *wé* (te), *mi* ('Vous' de politesse), *ê* (le/la), *mî* (nous), *mi* (vous), *yě* (eux/elles/les).

Sur le plan morphologique, les pronoms sujets et objets sont simples car comptant un seul radical d'une seule syllabe de types cv (*mi*), v (*â*) ou c (*n̂*). Remarquons que cv est le type le plus fréquent.

Le tableau ci-dessous illustre les traits morphosyntaxiques de quelques pronoms :

1 a)	<i>Â</i>	<i>yɔ̂</i>	<i>Mî</i>	
	Tu	Appeler	Me	
Tu m'as appelé				
b)	<i>Â</i>	<i>yɔ̂</i>	<i>Mî</i>	<i>â?</i>

	Tu	Appeler	Me	interrogatif
M'as –tu appelé ?				
2	<i>E</i>	<i>kɔ̀n</i>	<i>Wè</i>	
	Il	regarde	Te	
Il t'a regardé				
3)	<i>N</i>	<i>kɔ̀n</i>	<i>ɛ̀n</i>	
	Je	regarder	Le	
Je l'ai regardé				

4)	<i>yě</i>	<i>tɔ̀n</i>	<i>Abwan</i>	<i>mí</i>		
	ils	sortir	Guerre	nous		
Ils nous ont attaqués						
5)	<i>Pɔlu</i>	<i>kɛpɔ̀n</i>	<i>Ajò</i>	<i>è</i>		
	Paul	apprendre	Vol	lui		
Paul lui a appris à voler						
6 a)	<i>Karl</i>	<i>Zé</i>	<i>E</i>	<i>jó</i>	<i>nú</i>	<i>in</i>
	Karl	prendre	Le	remettre	à	lui
Karl le lui a remis						
b)	Karl	<i>Ná</i>	<i>È</i>	<i>è</i>		
	Karl	<i>donner</i>	Lui	le		
Karl le lui a donné						

Les énoncés (1) et (2) montrent que, au singulier, du sujet à l'objet, le pronom de la même personne *à* (tu) varie en *wé* (te). C'est le cas des deux autres pronoms au singulier: *n* (je), *é* (il/elle) variant respectivement en *mí* (me), *è* (le/la). A cet effet, remarquons qu'à la 3<sup>ème</sup> personne du singulier, c'est seulement le ton qui change. Par ailleurs, l'objet /è/ varie suivant des facteurs phonologiques: en fonction du degré d'aperture de la voyelle qui le précède (n° 3, 5, 6a, 6b). En réalité, selon que la voyelle le

précédant est fermée, moyenne ou ouverte, ledit pronom est respectivement affecté du même degré. Plus spécifiquement, si la voyelle qui précède est fermée en /i/, /in/, /u/, /un/; moyenne en /e/, /o/; ouverte en /ɛ/, /ɛn/, /ɔ/, /ɔn/, /a/, /an/, le pronom objet qui suit prend les formes respectives: /i/, /in/, /u/, /un/, /e/, /e/, /ɛ/, /ɛn/, /ɛ/, /ɛn/, /ɛ/, /ɛn/. Notons que /è/ peut aussi varier en /i/, /in/ respectivement après /u/, /un/ des verbes le régissant. Ceci dépend surtout de leur morphologie.

## 1.2. Le pronoms logophorique de conjugaison

Soit le tableau ci-dessous :

7 a)	<i>Do-su</i>	<i>dɔ̃</i>	<i>Émí</i>	<i>jè</i>	<i>azɔ̃n</i>					
	Do-su	dire	Il	tomber	mala die					
Dossou a dit qu'il (lui-même) a été malade										
b)	<i>Do-su</i>	<i>dɔ̃</i>	<i>Kofí</i>	<i>tuun</i>	<i>émí</i>					
	Do-su	Dire	Kofi	sa-voir	Le					
Il a dit que Kofi le (lui-même) connaît										
8)	<i>yè</i>	<i>védó</i>	<i>dɔ̃</i>	<i>nù</i>	<i>mɔ̃</i>	<i>wè</i>	<i>émí</i>	<i>dé</i>	<i>sín</i>	
	ils	Croire	Que	chose	Voir	foc.	ils	être	ainsi	
Ils croyaient qu'ils voyaient un fantôme										
9)	<i>à</i>	<i>védó</i>	<i>dɔ̃</i>	<i>tɔ̃</i>	<i>émítɔ̃n</i>	<i>wé</i>	<i>yóɔ̃</i>	<i>émí</i>		

	<i>tu</i>	Croire	Que	père	à toi	foc.	appel ler	te
tu croyais que c'était ton père qui t'avait appelé								

L'énoncé (7a) illustre *émi'* comme un pronom logophorique car traduisant la même personne physique et grammaticale (3ème personne du singulier) dans un discours rapporté que celle (Dosu) introduisant le discours. Il est rangé dans les pronoms de conjugaison car son statut de logophorique dépend de la présence d'un verbe introducteur au discours rapporté dans lequel il se manifeste. Le logophorique *émi'* est de morphologie simple car comptant un seul radical, mais de deux syllabes de type v-cv. Ce pronom peut ne pas avoir la même fonction syntaxique que celle de la personne introduisant le discours. Dans cet énoncé, *Dosu* et son pronom logophorique sont sujets alors que dans l'énoncé (7b), ils sont respectivement sujet et objet sans que le logophorique ne change de forme. Les énoncés (8) et (9) montrent respectivement que le pronom logophorique *émi'* peut aussi être à la troisième personne du pluriel et à la deuxième personne du singulier sans changer de forme dans le discours rapporté.

### **1.3 Les pronoms amalgamés *má'* et *ní'* de conjugaison'**

Il s'agit des pronoms *má'* et *ní'* traduisant à la fois l'idée d'un pronom sujet courant de conjugaison à la première ou la troisième personne du singulier et l'idée d'un marqueur injonctif ou de souhait. Ils ne peuvent se manifester sans la présence d'un verbe recteur. Ils sont de forme simple: type cv pour un radical. Ils assument la fonction de sujet.

10a )	<i>Má</i>	<i>kpón</i>
	Que je	voir
Que je vois		
b)	<i>Ní</i>	<i>kpón</i>
	Qu'il	voir
Qu'il voie		

#### 1.4. Les pronoms emphatiques de conjugaison

Ils affectent aux pronoms courants de conjugaison une certaine insistance d'où les pronoms emphatiques de conjugaison.

11)	<i>éyè</i>	<i>ɔ</i>	<i>é</i>	<i>nɔ</i>	<i>sí</i>	<i>mɛ</i>	<i>àá</i>
	lui	top.	il	hab.	respecter	per- sonne	nég.
Lui, il ne respecte pas							
12 a	<i>hwi</i>	<i>wɛ̀</i>	<i>dú</i>	<i>bí</i>			
	toi	foc.	manger	tout			
C'est toi qui a tout mangé							
b)	<i>nyi</i>	<i>kpón</i>					
	Moi , je	Regar der					
Moi, j'ai regardé							
13a	<i>nyɛ</i>	<i>wɛ̀</i>					
	moi	foc.					
C'est moi							
b)	<i>kpó</i>	<i>nyɛ</i>	<i>kpó</i>	<i>wɛ̀</i>	<i>é</i>	<i>dísa</i>	
	ave c	Moi	avec	foc.	il	se prome ner	
C'est avec moi qu'il s'est promené							
14)	<i>éyè</i>	<i>dú</i>	<i>bí</i>				
	lui	Mang	tout				

		er	
Lui a tout mangé			

15)	<i>Kɔjo</i>	<i>ɔ́</i>	<i>Kpò</i>	<i>ó</i>	<i>jó</i>	<i>nú</i>	<i>hwɛ(désú)</i>
	Kojo	prendre	bâton	top.	remettre	à	toi (aussi)
Kojo a remis le bâton à toi (aussi)							

16)	<i>nye dɛ́sú</i>	<i>wɛ̀</i>	<i>dɔ̀</i>	<i>mɔ̀</i>	
	moi-même	foc.	Dire	ain-si	
C'est moi-même qui ai dit cela					

17)	<i>À</i>	<i>kó</i>	<i>Nyí</i>	<i>hwi dɛ́sú</i>	
	Tu	déjà	Si gni fier	toi aussi	
Tu es déjà un être accompli					

18 a)	<i>hwɛdɛ́sú</i>	<i>nɔ̀,</i>	<i>À</i>	<i>dú</i>	<i>tévi</i>
	toi aussi	top.	Tu	manger	igname
Toi aussi, tu as mangé de l'igname					

b)	<i>hwidɛ́sú</i>	<i>jɛ̀</i>	<i>Agba wungb à</i>	
	toi aussi	se mettre	en évidence	

Du corpus, nous pouvons distinguer deux types d'émphatiques au singulier: *nye* / *nyi*(moi), *hɲɛ*/*hɲi* (toi), *éyé* (lui/elle) et *nyédésú*(moi aussi/ moi-même), *hɲédésú* (toi aussi/toi-même), *éyé désú*(lui aussi/lui-même).

Au singulier, le premier type traduit l'émphase. Il est de structures syllabique et morphologique simples : les premières et deuxièmes personnes comptent une syllabe (cv); par contre, la troisième personne en compte deux (v-cv) pour un seul radical.

Toujours, au singulier, le second type traduit l'idée de l'additif et d'ipsité (aussi/même) ajoutée à celle de l'émphase ; il est de structures syllabique et morphologique complexes: les deux premières personnes sont trisyllabiques (cv-cv-cv) pour deux radicaux et la troisième est quadrisyllabique (v-cv-cv-cv) pour deux radicaux. Les émphatiques de ce type sont des mots complexes (et non des mots composés) en ce sens que c'est un morphème émphatique, plus précisément de topicalisation *désú* (idée de 'même' ou de 'aussi') qui s'agglutine à la forme émphatique (*nye hɲɛ, éyé*). D'après M. da Cruz (1983), les personnels émphatiques sont mis en émphase par les déterminatifs *ɔ* (en question) ou *ɲɛ* (c'est, c'est...qui, c'est....que). Mais, dans ce cadre, nous considérons le *ɔ* comme un morphème émphatique de topicalisation, car il insiste sur le référent du pronom et le *ɲɛ* comme un morphème émphatique de focalisation, car il focalise l'attention de l'interlocuteur sur le référent du pronom.

Les deux types d'émphatiques au singulier assument les fonctions de sujet et d'objet sans changement de forme. Ils

peuvent véhiculer l'idée de l'emphase à travers leurs morphes sans être mis en relief par un morphème emphatique (14 et 15).

La présence d'un topicalisateur (*ɔ'* pour le premier type et *nɔ'* pour le second type) ou d'un focalisateur renvoie le pronom en début d'énoncé (11 et 18a). Mais la présence du topicalisateur impose la présence d'un sujet à sa suite (11, 18a). Lorsque les pronoms du second type au singulier, ainsi que les pronoms au pluriel sont focalisés par *nɛ* (16), *désú* prend le sens d'un morphème d'ipséité (même). Par contre, quand ils ne sont pas focalisés (18), *désú* devient un morphème additif (aussi).

Au pluriel, les emphatiques sont: *mídésú*(nous-mêmes/ nous aussi), *midésú* (vous-mêmes/vous aussi), *yédésú*(eux/elles-mêmes/ eux aussi). Ils sont de structures syllabique et morphologique complexes : ils sont trisyllabiques (cv-cv-cv) pour deux radicaux (R-R). Ils sont des mots composés en ce sens qu'ils sont formés à base des pronoms courants de conjugaison et du morphème de topicalisation *désú*. Sur le plan syntaxique, ils partagent les mêmes caractéristiques que celles des pronoms du second type au singulier. Abordons, à présent, les pronoms réfléchis de conjugaison.

### 1.5 . Les pronoms réfléchis de conjugaison

Ils renvoient à des êtres qui subissent l'action exprimée par eux-mêmes. Il va sans dire que ce type de pronom est toujours objet et de la même personne grammaticale que celle du sujet.

19)	<i>Kofi</i>	<i>kɔ́n</i>	<i>éyédée</i>
	Kofi	regarder	lui-même

Kofi s'est regardé (lui-même)			
20)	<i>Mi</i>	<i>bɛ̀lé'</i>	<i>miqéé</i>
	Nous	tromper	nous-mêmes
nous nous sommes trompés			

Le (19) montre qu'au singulier ils sont composés des pronoms emphatiques de premier type comme *éyé* (*lui*) et du morphème *qéé* (même) traduisant l'idée de réflexion. Au pluriel, ils sont composés des pronoms courants de conjugaison comme *mi* (nous) et du même morphème *qéé*. Ce sont des mots composés de deux radicaux (R-R) de structure syllabique complexe (cv-cv-v pour les réfléchis comme *miqéé* et v-cv-cv-v pour le réfléchi de la troisième personne du singulier *éyéqéé*).

Tableau récapitulatif des pronoms de conjugaison

pronoms courants	Pronom Logophorique	Pronoms amalgamés	Pronoms emphatiques	Pronoms réfléchis
Mots simples	Mots Simples	Mots simples	Mots simples au singulier Complexes au singulier Composés au pluriel	Mots composés
Sujet/objet	Sujet/objet	Sujet	Sujet/objet	objet

t				
---	--	--	--	--

Nous voici au terme de l'étude des sous-types de pronoms de conjugaison.

## 2. Le pronom relatif en *ɔ̀ngbè*

Il s'agit d'un pronom renvoyant à un antécédent placé avant lui.

21)	<i>Vile</i>	<i>dè</i>	<i>wá</i>	<i>ó</i>	<i>bí</i>	
	enfants	qui	venir	topica- lisateur	être habiles	
Les enfants qui sont venus sont habiles						
22)	<i>Vi</i>	<i>dè</i>	<i>N̂</i>	<i>Jì</i>	<i>ó</i>	<i>díé</i>
	enfant	que	Je	Faire naître	top.	voici
Voici l'enfant que j'ai mis au monde						
23	<i>Vi</i>	<i>É</i>	<i>N̂</i>	<i>Xò</i>	<i>ó</i>	<i>né</i>
	enfant	Que	Je	frapper	top.	voilà
Voilà l'enfant que j'ai frappé						

Du corpus, nous avons distingué un relatif *dè* (21, 22) qui peut varier librement en *é* (23) en renvoyant respectivement aux antécédents *vile* (21) et *vi* (22,23).

Il est de morphologie simple car comptant un seul radical d'une seule syllabe de type cv ou v.

Il assume les fonctions de sujet (21) et d'objet (22,23), sans changement de forme, en se plaçant immédiatement après son antécédent. Le relatif sujet (21) est placé entre son antécédent situé dans la principale et le verbe de la subordonnée. Celui objet (22, 23) est situé entre son antécédent et le sujet de la subordonnée.

Aux deux premiers types de pronoms, s'ajoutent les pronoms possessifs.

### 3. Les pronoms possessifs en *ɔngbè*

Il s'agit de : *ce* (le mien), *towe* (le tien), *étɔn* (le sien), *mítɔn* (le nôtre), *mitɔn*(le vôtre), *yéɔn* (le leur).

Ils sont invariables quels que soient leurs fonctions et leurs environnements. Ils se confondent totalement aux déterminants possessifs sur le plan morphologique. Les possessifs, sauf des deux premières personnes du singulier, sont formés à base des pronoms courants de conjugaison et du suffixe *\_tɔn* exprimant l'idée de possession. Ce sont des dérivés par suffixation (Radical-Suffixe) composés de deux syllabes de types v-cv et cv-cv. Quant au possessif à la deuxième personne du singulier *towe* (le tien), il est formé du préfixe possessif *to\_* que nous pouvons analyser comme un allomorphe du suffixe *\_tɔn* et du pronom objet courant de conjugaison à la deuxième personne du singulier *wé* (te). C'est un dérivé par préfixation (Préfixe-Radical) composé de

deux syllabes de type cv-cv. Seul le possessif à la première personne du singulier est simple: un radical d'une syllabe de type cv.

Pour exprimer l'identité plurielle des possédés, le pluralisateur *le* est agglutiné à la suite des possessifs, d'où par exemple *yě̀ɔnlɛ* (les leurs).

#### 4. Les pronoms démonstratifs en *ɔ̀ngbɛ̀*

Il y en a de deux types : les démonstratifs désignant les personnes et les choses rapprochées (*é̀lɔ̀*: ceci, *mɛ̀lɔ̀*: celui-ci) et les démonstratifs désignant celles éloignées (*mɛ̀lɔ̀* cela, *mɛ̀nɛ̀*: celui-là).

Les démonstratifs désignant les choses *é̀lɔ̀* et *ɛ̀nɛ̀* sont des mots simples (un radical) de deux syllabes de type v-cv. Quant aux démonstratifs désignant les êtres humains *mɛ̀lɔ̀* et *mɛ̀nɛ̀*, ils sont des mots composés (deux radicaux) de deux syllabes de type cv-cv. Les composés sont formés d'un nom à sens générique *mɛ̀* (personne) et du déterminant démonstratif *é̀lɔ̀* (l'idée de 'rapproché') ou *ɛ̀nɛ̀* (idée de 'éloigné'). Tous ces pronoms forment leur pluriel en agglutinant le pluralisateur *le* à leurs formes au singulier. Ils ne changent pas de forme quelles que soient leurs fonctions.

#### 5. Les pronoms indéfinis en *ɔ̀ngbɛ̀*

Ils désignent des personnes ou des choses de manière imprécise. Excepté *q̄ɛ̀ɛ̀* (quelques-uns), *bɪ̀* (tout), *yɛ̀* (on), *é* (on) qui sont de morphologie simple, la plupart sont des composés car composés d'un nom à sens générique *nú*(chose) ou *mɛ̀* (personne)

et d'un déterminant indéfini *dé* (quelconque/ aucun), *débú* (aucun), *dévo* (autre), *bì* (tout), *lé* (tel), *gege* (plusieurs), *kpede* (peu de) ou d'un numéral *dokpo* (un). Les indéfinis au singulier, comme *médé* (quelqu'un), forment leur pluriel en agglutinant le pluralisateur *le* à la fin pour donner par exemple *médèle* (certains). *Nú* peut se substituer à *mè* pour référer à une chose, et vis-versa (*núdé* : quelque chose, *núdèle* : certains). Excepté *é* (on) et *yé* (on) qui ne sont que sujets, les indéfinis peuvent être sujets ou objets sans subir de changement de morphologie.

## 6. Les pronoms interrogatifs en *ɛngbè*

24a)	<i>mé</i>	( <i>nè</i> )	<i>Zé</i>	<i>ni</i>	<i>ò ?</i>
	qui est-ce qui	(foc.)	Prendre	enfant	le ?
Qui est-ce qui a pris l'enfant ?					
b)	<i>médòhun</i>	<i>nè</i>	<i>E</i>	<i>xò ?</i>	
	qui/	foc.	Il	frapper?	
Qui a-t-il frappé ?					
25a)	<i>éte/ ani</i>	( <i>nè</i> )	<i>É</i>	<i>dò ?</i>	
	qu'est-ce que	foc.	Il	dire ?	
Qu'est-ce qu'il a dit ?					
b)	<i>étedòhun</i>	<i>nè</i>	<i>É</i>	<i>dò ?</i>	
	Qu'est-ce que	foc.	Il	dire ?	
Qu'est-ce qu'il a dit ?					

Du corpus, nous avons distingué deux types de pronoms interrogatifs: l'un se rapporte à une personne: *mé* (*dèté/dóhún/návín*) et l'autre se rapporte à une chose: *été* (*dóhun/mó*) ou *áni*.

Ils peuvent s'employer à la forme simple ou à la forme complexe sans indice de composition selon la fonction. Les bases génériques *mé*, *été* et *áni* sont de morphologie simple (un radical). Mais la base renvoyant à la personne est monosyllabique (cv) et celle renvoyant à la chose est dissyllabique (v-cv). La forme complexe se traduit par l'agglutination de l'un des morphèmes emphatiques *dèté*, *dóhún*, *návín*, *dóhun*, *mó* à leurs bases génériques. Les pronoms se rapportant à une personne et à une chose sont de type Radical-Radical (*médète*: *mé* [personne] et *dète*[emphatique]). Mais, les pronoms renvoyant à une personne sont de type cv-cv-cv (*mé-dé-té*) et les pronoms renvoyant à une chose sont de types v-cv-cv-cv (*é-té-dó-hun*) et v-cv-cv (*é-té-mó*). Par ailleurs, seuls les interrogatifs renvoyant à une personne peuvent se mettre au pluriel par l'agglutination du pluralisateur *le* à leurs bases (*méle*, *médóhunle*).

Tous ces interrogatifs introduisent leurs énoncés et ne changent pas de formes quelles que soient leurs fonctions. Selon M. da Cruz (1983, p.52), l'apparition du déterminatif *we* (c'est...que), que nous appelons 'focalisateur', est obligatoire à la suite des interrogatifs portant sur des choses et sur l'Homme. Mais, nous remarquons que dans le discours spontané, ledit focalisateur est généralement occulté avec l'emploi des interrogatifs simples (voir le 24 a et le 25 a) sans entrave à la compréhension: nous pouvons alors dire que ledit focalisateur est libre. Par contre, avec l'emploi des interrogatifs complexes, la présence du focalisateur est nécessaire, donc contextuelle (voir le

24 b et le 25 b). Autrement dit, le focalisateur a mis en relief les interrogatifs qui ont été, à cet effet, affectés d'un morphème de topicalisation *q̣èṭé'* ou *q̣ṣ'hún* ou *náwín* ou *mó'*. Il va sans dire que la présence des morphèmes de topicalisation dépend de la présence du focalisateur *mɛ*.

## Conclusion

Nous avons distingué six types de pronoms en langue *fɔn*. Seuls les pronoms de la conjugaison ont compté des sous-types, plus précisément cinq. Les pronoms emphatiques (sauf, les simples emphatiques au singulier), les réfléchis, les possessifs, les indéfinis (sauf quatre indéfinis), les interrogatifs (sauf les non emphatiques), les démonstratifs se rapportant à une personne sont de structures morphologiques complexes. Précisons que les emphatiques du pluriel, les réfléchis, les démonstratifs se rapportant à une personne et les indéfinis sont des mots composés; les possessifs (sauf celui de la première personne du singulier qui est simple) sont des dérivés affixaux; les pronoms emphatiques de conjugaison au singulier et les interrogatifs emphatiques sont des mots complexes, sans être dérivés, ni composés. Par contre, les autres types et sous-types sont simples. Les pronoms, sauf les pronoms courants de conjugaison au singulier, ne varient pas de façon contextuelle selon les fonctions de sujet, ni d'objet. Les pronoms courants de conjugaison au singulier varient en forme suivant des facteurs grammaticaux liés à leurs fonctions et positions syntaxiques; les interrogatifs varient en forme suivant des facteurs grammaticaux liés à la présence d'un focalisateur; le pronom courant de conjugaison à la troisième personne du singulier varie en forme à la fois suivant des facteurs grammaticaux et phonologiques. Certes, la langue *fɔn* est une

langue analytique de type isolant où la plupart des mots sont simples, mais elle enregistre des pronoms qui sont, pour la plupart, complexes. .

## Bibliographie

**AGBLA KADOUKPE NICOLE**, 2014, *Etude contrastive de systèmes pronominaux du fongbe et du français*, Mémoire de maîtrise, DSLC, FLASH, UAC, 73pages;

**AKOHA ALBERT BIENVENU**, 1983, «*Les logophoriques de la langue fɔn*», Cahiers d'Etudes Linguistiques, n°1, Cotonou, pp. 13-18

**AKOHA ALBERT BIENVENU**, 2010, *Syntaxe et lexicologie du fongbe*, Cotonou, l'Harmattan, 368 pages;

**BOYELDIEU PASCAL**, 2004, «*Les pronoms logophoriques dans les langues d'Afrique centrales*», Afrique et Langage, n°8, pp. 11-22;

**BUSCAIL LAURIE.**, 2013, *Etude comparative des pronoms démonstratifs neutres anglais et français à l'oral: référence indexicale, structure du discours et formalisation en Grammaire Notionnelle Dépendancielle*, Thèse de doctorat, Ecole Doctorale CLESCO : Linguistique anglaise, Université de Toulouse 2 Le Mirail, 351pages;

**CODJIA TIMOTHEE**, 1994, *Pronoms et interrogation en ajagbè*, Mémoire de maîtrise de linguistique, DSLC, CD/FLASH, UNB, 81pages;

**COSTE DANIEL, GALISSON ROBERT**, 1988, *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris, Hachette, 213 pages;

**CREISSELS DENIS**, 1991, *Description des langues négro-africaines et théorie syntaxique*, Grenoble, ELLUG, 470 pages;

**CUSIMANO CHRISTOPHE GERARD**, 2014, «*L'enseignement du système pronominal du français en République tchèque: une nécessaire mise au point morphosyntaxique*», Revue du Centre Européen d'Études Slaves n° 3, Université de Poitiers, publié en ligne le 25 février 2014, 15 pages;

**DA CRUZ MAXIME**, 1983, *Contribution à l'étude comparative de systèmes pronominaux de deux langues du groupe kwas (le fongbe et le gungbe)*, Mémoire de maîtrise, Abomey-Calavi, Université nationale du Bénin (UNB), Département des sciences du langage et de la communication (DSLCL), 105 pages;

- DA CRUZ MAXIME**, 1991, «*Un cas d'harmonie vocalique en fɔngbɛ*», Études syntaxiques, phonologiques et lexicales, n°9, Université Du Québec à Montréal, pp.587-606;
- FRACCHIOLLA BEATRICE**, 2006, «*Systèmes pronominaux et construction d'identité*», L'information grammaticale, Peeters Publishers, pp.43-48;
- GNANGUÉNON ANGELE**, 1986, *Fonctionématique: étude syntaxique du fɔngbɛ*, Mémoire de maîtrise, Université Nationale du Bénin, 87 pages;
- HAGÈGE CLAUDE**, 1974, *Les pronoms logophoriques*, BSL n°69, pp.287-310 ;
- HAGÈGE CLAUDE**, 2001, *La Structure des langues*, Paris, Collection Que sais-je ?, PUF, 128 pages;
- HOFTMANN HILDEGARD**, 1993, *Grammatik des Fɔn*, Berlin, Langenscheidt, Verlag Enzyklopadie, 216 pages;
- MATCHOUDO SALIM**, 1991, *Étude du système pronominal du fulfulde suivie d'une comparaison avec les parlers de l'adamawa et du Fouta Toro*, Mémoire de maîtrise, DSLC, CD/FLASH, DNAEA,UNB, 168 pages;
- SAGBOHAN LEON**, 1990, *Etude contrastive des systèmes pronominaux du français et du gungbe (langues kɔwa du sud Bénin): contribution à l'enseignement du français langue étrangère*, Mémoire de maîtrise de linguistique, DSLC, CD/FLASH, DNAEA, UNB, 99 pages;
- SAKA THIBAUT**, 1989, *Le système pronominal du baatonum*, Mémoire de maîtrise de linguistique, DSLC, CD/FLASH, UNB, 148pages;
- SCHWISCHAY BERND**, 2001, «*La morphologie lexicale (ou formation des mots)*», Introduction à la lexicologie, n°2, pp.22-29;
- VERNAUDON JACQUES**, 2010, *Morphologie lexicale*, Paris, Gallimard-NRF (Bibliothèque des sciences humaines), 92 pages